

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA RÉUNION

**FONDS JOSEPH BÉDIER (1867-1956)**

***Répertoire numérique de la sous-série 46 J***

par Audrey Naze





## Fonds Joseph Bédier (46 J)

---

### *Dates extrêmes*

1867-1956

### *Importance matérielle*

0,10 ml. 10 articles.

### *Producteur*

Bédier, Joseph (1864-1938)



Joseph Bédier (Archives départementales de la Réunion, 2 FI 47/169)

### *Notice biographique*

Charles Marie Joseph Bédier naquit le 28 janvier 1864 à Paris, fils d'Adolphe Louis Marie Bédier (1832-1868) et de Marie Céline Le Cocq du Tertre (1845-1912).

Après avoir passé sa jeunesse à La Réunion, il partit en 1881 pour Paris où il entra au lycée Louis-le-Grand avant d'être reçu à l'école normale supérieure en 1883. Il passa l'agrégation de lettres et obtint sa thèse de doctorat à la Sorbonne en 1893, après quelques années à enseigner à l'université suisse de Fribourg. Professeur de littérature française à l'université de Caen, il devint le spécialiste du Moyen Âge. Il rassembla les textes de cette période et œuvra à leur reconnaissance en publiant recueils, critiques et versions modernes de textes jusque-là méconnus du grand public, tels les *Fabliaux* (1893), la *Chanson de Roland* (1921), et le roman de *Tristan et Iseut* (1900).

En 1903, il fut nommé à la chaire de langue et de littérature française du Moyen Âge au Collège de France, où il succéda à son maître Gaston Paris.

Avant d'être nommé en 1929 administrateur du Collège de France et d'être élevé à la dignité de Grand-croix de la Légion d'honneur en 1937, il fut élu à l'Académie française, le 3 juin 1920, par 20 voix, au fauteuil d'Edmond Rostand.

Joseph Bédier eut trois enfants avec Eugénie Bizarelli, qu'il épousa le 22 octobre 1891 à Paris. Il mourut le 29 août 1938 au Grand-Serre, dans la Drôme.

## *La famille réunionnaise de Joseph Bédier*

Né à Paris en 1864, Joseph Bédier était issu de l'union de parents créoles. Sa mère, Marie Céline Le Cocq du Tertre, et son père, Adolphe Louis Marie Bédier, avocat à la cour d'appel de Paris, étaient originaires de La Réunion où ils s'étaient mariés le 14 avril 1860. Comme Joseph, les deux autres enfants du couple naquirent en métropole : l'aîné, Edouard, le 10 février 1861 à Paris, et la benjamine, Amélie, le 10 juin 1866 à Versailles. Deux ans plus tard, en 1868, Adolphe Louis Marie Bédier mourut à Paris. Céline Le Cocq du Tertre se remaria le 31 juillet 1872 avec un cousin, Denis Godefroy Le Cocq du Tertre, un avoué originaire de Saint-Pierre. Installée à Saint-Denis, la famille comptait aussi le frère de Céline, Alfred Le Cocq du Tertre, et la mère d'Alfred et Céline : Marie Adèle Joséphine Poussin, veuve d'Auguste Etienne Le Cocq du Tertre.

De son second mariage, Céline Le Cocq du Tertre eut encore deux enfants : Maurice, né le 8 février 1877 et Adèle, née le 2 décembre 1881, quelques semaines après l'arrivée de Joseph Bédier en métropole pour y faire ses études. Edouard Bédier était alors déjà à Paris, élève de l'école normale supérieure, et attendait son jeune frère pour l'aider dans son installation. Fin 1883, ses études achevées, Edouard rentra à La Réunion, où il enseigna au lycée de Saint-Denis, dans l'attente d'un poste au vice-rectorat.

Ce fut également en 1883 que Denis Godefroy Le Cocq du Tertre commença sa carrière politique comme conseiller général de Saint-Pierre. Partisan dévoué de François de Mahy, il battit la campagne pour recruter des volontaires à la colonisation malgache. Régulièrement élu conseiller général à Saint-Pierre, Saint-Louis et Saint-Paul, puis président du conseil général entre 1903 et 1904 puis entre 1907 et 1913, il fut aussi maire de Saint-Denis entre 1900 et 1904 et entre 1908 et 1912.

En 1885, deux mariages parmi les enfants Bédier furent célébrés à quelques jours l'un de l'autre. Le 3 août, Amélie épousa Lucien Vally, et le 17 du même mois, Edouard épousa Julia Vally. Amélie et Lucien Vally eurent trois enfants : Joseph, né le 23 septembre 1886, Céline, née le 21 février 1888, et Madeleine, née le 18 juillet 1892. Edouard et Julia Bédier eurent deux enfants : Edouard, né le 31 mai 1886 et Nelly, née le 16 janvier 1889. En 1892, Edouard, le frère de Joseph Bédier, disparut suite à une maladie foudroyante. Longtemps touchés par ce drame, Céline et Denis Godefroy Le Cocq du Tertre moururent respectivement en 1912 et 1926.

### ***Modalités d'entrée***

Don de Mme Camille Goirand, arrière-arrière-petite-fille de Joseph Bédier, 14 avril 2016 (46 J 1-7).

Don de Mme Edith Mauduit-Ortoli, arrière-petite-fille de Joseph Bédier, 24 novembre 2016 (46 J 8-10).

### ***Conditions d'accès***

Librement communicable.

## ***Conditions de reproduction***

Reproduction libre.

## ***Instrument de recherche***

*Fonds Joseph Bédier (1867-1956) : répertoire numérique de la sous-série 46 J*, par Audrey Naze, Saint-Denis, Archives départementales de La Réunion, 2017, III-3 p., dact.

## ***Sources complémentaires aux Archives départementales de La Réunion***

Documents isolés et petits fonds (sous-série 1 J)

1 J 106/1. Programme de la fête du 9 novembre 1920 en l'honneur de Joseph Bédier élu membre de l'Académie française et de Marius-Ary Leblond, Louis Ozoux, Jules Palant et Achille Prémont nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur (5 exemplaires).

1 J 106/2. Conférence sur Joseph Bédier prononcée le 9 novembre 1920 à l'Académie de La Réunion, par Raphaël Barquissau (1 brochure, imprimerie coloniale Henri Dubourg, Saint-Denis, s.d., 19 pages).

1 J 106/3. Article de Marius-Ary Leblond sur Joseph Bédier reçu le 3 novembre 1921 à l'Académie française (2 exemplaires dactylographiés, 5 pages, et coupure du journal *Le Matin*, 3 novembre 1921).

1 J 106/4. Articles relatant la réception de Joseph Bédier à l'Académie française dans *La Démocratie nouvelle*, *L'Action française* et *Comoedia*, 4 novembre 1921.

1 J 106/5. Texte autographe du discours de Joseph Bédier prononcé à l'occasion de la réception de l'amiral Lacaze à l'Académie française, le 17 janvier 1937 à Paris (12 feuillets).

1 J 106/6. Un exemplaire du *Bulletin de l'Association Amicale des Réunionnais à Paris*, n° 2, janvier 1937, dans lequel est publié ce discours.

## **Bibliothèque**

GB 201. *Discours prononcé dans la séance publique tenue par l'Académie française pour la réception de M. Joseph Bédier le 3 novembre 1921.*

Documents figurés isolés de petit format (sous-série 2 FI)

2 FI 47/169. Photographie de Joseph Bédier à son bureau / G.L. Manuel frères.

2 FI 47/170. Photographie de Joseph Bédier en habit d'académicien.

**Fonds Joseph Bédier (46 J)**

Le fonds contient essentiellement la correspondance passive de Joseph Bédier entre 1881, date de son départ en métropole, et 1937 (14 J 1-8).

Les lettres les plus nombreuses proviennent de ses proches vivant à La Réunion : sa mère, Céline Le Cocq du Tertre, son beau-père, Denis Le Cocq du Tertre, ses frère et soeur Edouard et Amélie Bédier, et après 1900, sa dernière soeur, Adèle Le Cocq du Tertre. D'autres membres de sa famille lui écrivaient dans une moindre mesure : sa grand-mère, Adèle Joséphine Poussin, sa belle-soeur, Julia Bédier, son beau-frère, Lucien Vally, et son oncle, Alfred Le Cocq du Tertre. En métropole, les familles Breton et Morillon, qui accueillaient Joseph Bédier à chaque période de vacances, lui firent également parvenir du courrier.

Si la vie des du Tertre, Bédier et Vally était racontée en premier lieu, leurs lettres ne manquaient pas de mentionner les mariages, bals et fêtes, mais aussi conflits, maladies et décès qui touchaient d'autres membres de la haute société dionysienne. Sur l'actualité de l'île, c'est Edouard Bédier qui pose le regard le plus large (46 J 2). Sa missive du 10 juillet 1884 décrit ainsi la période électorale qui « met comme d'habitude les noirs en révolution et fait couler des flots de rhum », entraînant les hommes dans des duels et poussant aux votes fantaisistes. La même lettre souligne le peu de succès que rencontrait l'expédition coloniale à Madagascar auprès des Réunionnais : « on ne trouve aucun volontaire ou bien peu à Bourbon ». Initiateur de cette conquête et proche des Le Cocq du Tertre, Denis Godefroy faisant campagne pour lui dans le Sud de l'île, le député François de Mahy est régulièrement évoqué dans la correspondance familiale. Ses voyages entre Paris et La Réunion l'amènèrent à servir d'intermédiaire entre Joseph Bédier et ses parents.

La justice, ou plutôt l'injustice, figure également au nombre des préoccupations d'Edouard Bédier ; il raconte ainsi comment M. Latour, receveur particulier de Saint-Paul et M. Alphonse Vally, employé des contributions, furent jugés en cour d'assises : « Tous deux ont avoué leurs vols (...). En conséquence les jurés les ont acquittés tous les deux. Ce résultat n'a d'ailleurs étonné personne ici : depuis que l'institution du jury a été établie ici, on n'a jamais vu un blanc condamné. Aussi tout le monde vole à qui mieux mieux » (lettre du 30 août 1884). En juillet et septembre 1888, Edouard Bédier se fit encore l'écho d'un sujet qui émut la colonie : le remplacement des marines dans les différentes rades de l'île par une centralisation des douanes au port de la Pointe des Galets, lequel devait passer aux mains d'une nouvelle compagnie d'exploitation désignée par l'Etat. Cette centralisation inquiéta la population qui savait qu'elle allait entraîner une situation de monopole et par conséquent, une hausse des prix des produits importés.

Admiré par sa famille réunionnaise, Joseph Bédier, dont la carrière le tint définitivement éloigné de l'île, pouvait encore compter au début des années 1910 sur les courriers de sa soeur Adèle et de son beau-père, Denis Godefroy Le Cocq du Tertre. Après la mort de ce dernier en 1926, Adèle se retrouvant seule avec peu de ressources, elle sollicita son frère pour l'aider à régler la succession familiale et à obtenir l'autorisation d'ouvrir un bureau de tabac afin de subsister.

A la suite de cette correspondance essentiellement familiale figurent quelques lettres envoyées par ses collègues et amis et une carte postale de Paul Valéry datant de 1937 (46 J 8).

Après les diplômes de Joseph Bédier (46 J 9), on notera dans le dernier article (46 J 10) la copie d'un dactylogramme transcrivant les "Souvenirs de famille" d'Adolphe Bédier, père de Joseph, rédigés en 1867 et restés inédits.

1867 - 1956

**46J1**

42 lettres de Céline Le Cocq du Tertre, mère de Joseph Bédier.

1881 - 1900

**46J2**

22 lettres d'Edouard Bédier (1881-1890) et 7 lettres de Julia Bédier (1888-1927), frère et belle-soeur de Joseph Bédier.

1881 - 1927

**46J3**

27 lettres de Denis Godefroy Le Cocq du Tertre, beau-père de Joseph Bédier, dont une est adressée à Edouard Bédier.

1881 - 1925

**46J4**

12 lettres d'Amélie Bédier (1881-1937), 2 lettres de Lucien Vally (1885, 1892), une lettre de Céline Vally (non datée), soeur, beau-frère et nièce de Joseph Bédier.

1881 - 1937

**46J5**

Une lettre d'Alfred Le Cocq du Tertre et 7 lettres d'Adèle Joséphine Poussin, oncle et grand-mère de Joseph Bédier.

1881 - 1890

**46J6**

12 lettres d'Adèle Le Cocq du Tertre, soeur de Joseph Bédier.

Liste des mandats électoraux de Denis Godefroy Le Cocq du Tertre fournie par la mairie de Saint-Denis (7 juin 1927) annexée à la lettre du 23 juillet 1927.

1902 - 1927

**46J7**

14 lettres des familles Breton et Morillon.

1885 - 1890

**46J8**

Une carte postale de Paul Valéry (1937) et 5 lettres de correspondants non identifiés.

1914 - 1937

**46J9**

Diplômes : docteur ès lettres de la faculté des lettres de Paris (2 novembre 1893), officier de la Légion d'honneur (4 juin 1912), docteur honoris causa de l'université de Groningue aux Pays-Bas (1er juillet 1914), membre de l'Académie royale danoise des sciences et des lettres (24 mars 1922), commandeur de la Légion d'honneur (1925), docteur honoris causa de l'université de Vilnius (10 octobre 1929), associé émérite de l'université de Coimbra au Portugal (6 juin 1931).

1893 - 1931

**46J10**

Copie d'un fascicule dactylographié, « Souvenirs de famille » par Adolphe Bédier, père de Joseph Bédier, daté de 1867 (143 p.). Epreuves et fascicule dactylographié de la conférence prononcée à la Société littéraire du Maine le 28 décembre 1947 par Marthe Bédier Mauduit, fille de Joseph Bédier, « La vie, l'oeuvre et le caractère de Joseph Bédier » (18 p.). Fascicule imprimé de l'inauguration de l'avenue Joseph Bédier célébrée à Paris le 14 juin 1956 contenant les allocutions de Mario Roques,

membre de l'Institut, professeur honoraire au Collège de France, Marcel Bataillon, membre de l'Institut, administrateur du Collège de France, et Jean Rémond, vice-président du conseil municipal (19 p.).

1867 - 1956